

KALONAD

Da c'hortoz en em gaout ganto holl, hor bezo
Tro da vaga ennomp kalonadou c'houero.
Kant ha kant tra bemdez hon lakay d'o c'heuzi :
Na kannou, na tabut, trouz ebet d'argarzi !

Sioulder an ti, breman, eo a ra d'eomp-ni poan,
Goullo'vez penn an daol da ware lein ha koan.
Goullo 'vez o gwele. Pa deu poent ar c'housked,
Pedennou hon aielig ne vezont ken klevet.
Diouer bras a ra d'eomp pokou a garantez

A hete eun noz vat hag eun deiz mat bemdez.
Aman eman, direnk, ar bern c'hoariellou.
N'omp ket evit teurel warnezo hon sellou
Heb na skofe eur flemm betek poull hor c'halon.
Sonj o c'hoarzou lirzin a zo trist o zason.
Ahont, er c'hornig all, eman eur re voutou :
O c'hilhou zo nevez ha nevez o zachou.
Pebez fouge 'veze gwiska boutou nevez !
An aon d'o c'hailhara ne bade eun devez,
Kement e vez ebat o bourboulha an dour.

O tizenti eun tamm e veze kavet saour.

Da vale er bed-man ez eo ret kaout boutou,
Kement a vein, a zrein a zo war an hentou.

Hon aeligou, breman, a c'hell mont diarc'henn,
War bokedou dizrein e reont o redadenn.

Ar streajou m'edomp boaz, drant, enno da bourmen,
A zeblant beza trist, pa reomp di eun tremen,
Beza a kanv ivez. Emaomp war c'hed klevout :
"O pebez bleuenn goant ! Kutuilh d'in ar bezvoud.
El letonenn, aze, nag ez eus a vleuniou !
Hag ahont-ta, er prad ! Ma'z afemp d'ar c'hleuniou !
N'eo ket poent an neiziou, c'hoaz, gant al laboused ?
Ar c'houkou o kana peur e vezo klevet ?

Peur e vo kraonkelvez, e vo du ar mouar ?
Liou al louet a zo gant kaerder an douar,
Ha kerse a gavomp d'ar goulennou ken stank
A rae, ouzomp, dalc'hmat, hor bugale yaouank.
Karout a rafemp, c'hoaz, levout "Perak, petra,
Penaos ha peur ha piou ? diwar mil ha mil dra,
Ha beza torpennet, beza lakaet nec'het
Gouzout, dre hor respont, digeri o spered.

Digor splann, eo, breman, spered hor bugale,
War berag ar maro ha perag ar vuhe.

CREVE-COEUR

En attendant de les retrouver tous nous aurons l'occasion
De nourrir en nous d'amères afflictions.
Cent choses quotidiennes nous pousseront à les regretter :
Plus de bataille, plus de bruit, qui nous poussaient à leur en vouloir !
C'est le silence de la maison, qui maintenant nous peine.
Le bout de la table est vide au moment du repas du midi et du soir.
Leur lit est vide. Quand vient l'heure du sommeil,
Les prières de notre petit ange ne sont pas entendues.
Nous sommes cruellement privés des baisers affectueux
Qui nous souhaitaient bonne nuit et bonne journée chaque jour.
Voici, en désordre, le tas de jouets.
Nous ne pouvons plus le regarder
Sans que nous sentions une brûlure au fond de notre coeur.
Le souvenir de leurs rires joyeux résonne tristement.
Là-bas, dans un autre coin, il y a une paire de sabots :
Leur cercle est neuf et neufs les clous.
Quelle fierté de chausser des sabots neufs
La peur de les salir ne durait pas un jour,
Tant on avait de plaisir de barboter dans l'eau.
A désobéir un peu on trouvait aussi de la saveur.
Pour marcher ici-bas, il faut des sabots

Il y a tant de cailloux de piquants sur les routes.
Nos petits anges, maintenant, peuvent aller nus pieds,
C'est sur des bouquets sans piquants qu'ils font leurs courses.

Les chemins où nous avions l'habitude de nous promener joyeusement,
Paraissent tristes, quand il nous arrive d'y passer,

D'être en deuil aussi. On s'attend à entendre :

"Oh quelle belle fleur ! Cueille moi le liseron.

Sur la pelouse, là, que de belles fleurs !

Et là-bas, donc, dans le pré ! Si nous allions jusqu'au talus !

Ce n'est pas encore le temps des nids pour les oiseaux ?

Le coucou qui chante quand l'entendra t'on ?

Quand il y aura t-il des noisettes, quand les mûres seront-elles noires ?

La beauté de la terre a la couleur de moisi

Et nous regrettons les questions

Que nous posaient nos petits enfants.

Nous aimerions pouvoir entendre encore "Pourquoi, comment,

Quoi, quand et qui ? à propos de mille choses,

Et être assommé, mis dans l'embarras

Pour savoir à travers nos réponses, ouvrir leur esprit.

L'esprit de nos enfants, est maintenant largement ouvert,

Sur le pourquoi de la mort et le pourquoi de la vie.